

LA MOITIÉ**DES ACCIDENTS DE LA VIE COURANTE**

Les accidents domestiques représentent 48 % des accidents de la vie courante. Ils sont suivis par les accidents liés au sport (19 %) et les accidents liés aux loisirs (17 %). Si les accidents domestiques touchent indifféremment les personnes des deux sexes, il n'en est pas de même pour les accidents de sport et de loisirs qui concernent davantage les hommes. Jusqu'à la tranche d'âge de 40-49 ans, les hommes sont plus touchés que les femmes, ceci étant dû à une conduite à risque plus fréquente. Le phénomène s'atténue et se stabilise à cette période, avant de s'inverser à partir de 80 ans. Passé cet âge, les femmes se révèlent plus sujettes aux accidents de la vie courante, surtout domestiques : il survient un peu plus de 10 accidents par trimestre pour 100 femmes. La moitié environ des causes de mort provoquée par des accidents domestiques sont des chutes chez les personnes âgées.

Lésions différentes

Les accidents domestiques provoquent souvent des plaies (23 %), avec une plus forte proportion de brûlures (9 %) que pour les autres types d'accidents. L'accident scolaire, lui, est plutôt source de plaie ou entorse, notamment lors des activités sportives à l'école. Les entorses sont également le fait des accidents de sport, tout comme les atteintes musculo-articulaires et vertébrales (21 %). Quant aux accidents de loisirs, ils provoquent majoritairement des entorses (29 %) et des traumatismes (22 %). Les plaies et brûlures concernent surtout les enfants de moins de 10 ans. À partir de cet âge, les enfants, jusqu'à 19 ans, sont davantage touchés par les entorses et fractures. Puis, de 20 à 59 ans, les atteintes musculo-articulaires et vertébrales sont les résultats les plus fréquents des accidents de cette tranche d'âge. Le troisième âge en revanche est touché par les traumatismes et les fractures.

Source : CNAMTS, données 2002 publiées en avril 2005

CRAINTES ET RÉALITÉS

Ce sont les accidents de la circulation que continuent à craindre en tout premier nos concitoyens, selon le baromètre santé 2000 de l'Inpes « Perception du risque d'accidents ». Les autres accidents, travail, vie domestique, de sport et de loisirs, à l'école arrivent respectivement aux 7e, 9e, 10e et 12e places des risques et maladies redoutés. Un constat que réalise aussi la première édition de l'Observatoire de la prévention de la Macif sur le comportement des Français, en 2004. Ainsi, plus de la moitié des personnes interrogées se considère en sécurité chez elle. Concernant les accidents de la vie courante, une personne sur six, seulement, estime qu'ils ne sont pas une fatalité et peuvent être évités !



PHOTO DR



© V. JONCHÉRAY

DÉFINITION

Les accidents domestiques composent une des catégories (la principale) des accidents de la vie courante même si les statistiques et les médias ne les distinguent pas toujours. Les accidents de la vie courante sont, selon l'Inpes (Institut national de prévention et d'éducation pour la santé), des accidents survenant au domicile ou dans ses abords immédiats, sur les aires de sports ou de loisirs, à l'école, et tous ceux survenant à un autre moment de la vie privée, à l'exception des accidents de la circulation, du travail, des suicides et des agressions. Les accidents domestiques surviennent, quant à eux, à la maison, à l'intérieur comme dans ses abords immédiats.

▶ Accidents domestiques**12 000 morts p**

La moitié des accidents de la vie courante Ils représentent 12 000 sur 20 000 de accidents de la route (plus de 5 200 accidents du travail et les maladies en 2003).

Les accidents de la vie courante constituent un problème majeur de santé publique en France, sous-estimé par les professionnels de santé, et plutôt mal connu du grand public, ou tout au moins vécu comme un événement hasardeux, malchanceux, « bête, stupide et imprévisible », explique Gilles Brücker, directeur général de l'Institut national de veille sanitaire (Invs) (notre interview) dans le Bulletin épidémiologique hebdomadaire du ministère de la Santé. On sait que les décès dans notre pays ont pour premières causes le cancer et les maladies cardio-vasculaires. On sait moins qu'il faut leur adjoindre accidents et traumatismes. Ces derniers peuvent faire immédiatement penser aux accidents de la route, mais, en réalité, les accidents de la vie courante provoquent encore plus de morts : environ 20 000 par an. Ils tuent aujourd'hui près de quatre fois plus que la route ! Et ce

n'est pas tout. Les accidents de la vie courante sont aussi responsables de nombreux accidents domestiques. L'Assurance maladie ne sentent même pas leurs conséquences. En effet, les accidents domestiques provoquent 12 000 morts par an. Ces chiffres ont été publiés il y a moins de 10 ans. Depuis, ils restent les mêmes, et ils restent des centaines de milliers de personnes chaque année. De nos dépenses de santé, Gilles Brücker en dressant un bilan, dit : « Les suffocations, incendies, intoxications, etc., sont les principales causes de décès par accident de la vie courante et, cela, dans les activités de bricolage, sports, en particulier les sports de glisse

▶ Interview**Des accidents évitables**

Gilles Brücker est le directeur général de l'Institut national de veille sanitaire (Invs). Il rappelle qu'entre un tiers et un quart des accidents de la vie courante sont évitables !



PHOTO DR

« À part entière » : Les accidents domestiques sont-ils vraiment majoritaires parmi les accidents de la vie courante ?

Gilles Brücker : Tout à fait ! 50 % des accidents de la vie courante se produisent à la maison. De plus, les accidents domestiques sont responsables d'environ 60 % des 20 000 morts qu'entraînent globalement les accidents de la vie courante en France, chaque année. Sans parler des blessés et des séquelles à vie dont souffrent les victimes. Il faut aussi préciser qu'entre un tiers et la moitié de ces accidents sont évitables !

APE : Qu'est-ce qui explique, selon vous, ce grand nombre d'accidents ?

G.B. : En partie, le développement des outils de bricolage. Mais aussi, l'utilisation de produits toxiques et chimiques. Ces outils, ces produits doivent être utilisés dans de bonnes conditions. Sur ce point, l'information reste insuffisante.